

exposition

Pierre Droulers au CN D

Dimanche

21 > 26.01.19

Galerie, Studio 12, Grand Studio

Exposer, pour un chorégraphe, c'est se confronter à la fixation des gestes qui forment le corps vivant de l'œuvre. Mais c'est aussi la possibilité de dresser une cartographie subjective de matériaux et de sources, permettant au spectateur de recomposer de nouvelles interprétations. Comment donner à voir le puzzle d'une création s'étalant sur plus de quarante ans ? Pour Pierre Droulers, chorégraphe ayant toujours laissé une large place au mélange de couches plastiques, textuelles et musicales au sein de sa danse, le déplacement de la scène vers l'espace d'exposition est l'occasion d'une nouvelle combinaison : un redéploiement des pages du livre *Sunday, Pierre Droulers, chorégraphe* *, qui creuse des galeries dans le temps, fabrique des liaisons internes et des échos. Plus qu'une simple archive, ces photos, carnets de notes, dessins, partitions, enregistrements et objets divers dessinent un trajet labyrinthique dans les arcanes de la création chorégraphique. À l'occasion du dépôt d'une partie de ses archives au CN D, l'exposition s'enrichit de temps d'activation donnant corps à ce que murmurent les documents. Donner l'archive c'est aussi tenter qu'un autre s'en saisisse et l'amène au présent.

Pierre Droulers s'est formé à Mudra, l'école de Maurice Béjart, ainsi qu'après de Jerzy Grotowski et Bob Wilson. Au croisement des disciplines, il joue, dès ses premières créations (*Désert et Dispersion*, 1976), d'une pluralité de modes : danse, parole, musique. En s'entourant de plasticiens (Michel François, Ann Veronica Janssens, David Claerbout) et, bien que la chorégraphie en constitue toujours le centre de gravité, il mûrit un travail qui évacue la théâtralité et aborde l'abstraction de la lumière et de l'espace vide (*Mountain/Fountain*, 1996, *De l'air et du vent*, 1996, *Petites formes*, 1997, *MA*, 2000). De 2004 à 2017, il a été codirecteur artistique puis artiste associé à Charleroi danse, unique centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

* Sous la direction de Pierre Droulers. Avec des contributions de Jean-Marc Adolphe, Fabienne Aucant, Tarquin Billiet, Malika Djardi, Pierre Droulers, Michel François, Yves-Noël Genod, Yves Godin, Manon Greiner, Harold Henning, François Hiffler & Pascale Murtin, Ann Veronica Janssens, Denise Luccioni, Barbara Manzetti, Denis Mariotte, Eugène Savitzkaya, Hans Theys. Éditions Fonds Mercator, distribution Actes Sud, Yale. Le livre *Sunday, Pierre Droulers, chorégraphe* est en vente au CN D les 25 & 26.01 chez Books On the Move.

Exposition / Galerie, Grand studio
21 > 24.01 / 13:00 – 19:00

Pendant Occupation artistique
25 & 26.01 / 13:00 – 20:00

Entrée libre

Direction artistique
Pierre Droulers

Assistant
Baptiste Conte

Mise en lumière
proposition d'**Yves Godin**

Performance *Les Beaux Jours*
avec **Malika Djardi**
25.01 / 16:30 – 19:30 / Studio 12
26.01 / 14:00 – 15:30 / Studio 12

Activation *Opening Blues*
avec **Gabriel Gauthier, Elsa Michaud, Louis-Clément da Costa**
25 & 26.01 / 14:00 – 20:00 / Grand Studio

Galerie

Dans la Galerie sont présentés des éléments sélectionnés et issus du fonds d'archive Pierre Droulers : des extraits vidéo des pièces phares du chorégraphe à compter de 1982, et deux films montrant le processus de création des pièces *Inoui* et *Flowers*. Sur la table centrale sont disposés dessins et documents associés à ces pièces.

Mountain/Fountain

Mots clés

La tyrannie des objets, l'ordre, température/chaud/malléable, la beauté de la fonction, le corps réceptacle de l'objet, l'empreinte de la forme et consistance de l'objet sur le corps. L'appareillage.

Les rêves de matière. Suivre le conte Mikkado de Michel François.

La tyrannie des objets. Encombrement. Trouver un ordre. Pour gagner de la place, on combine les creux et les pleins.

Michel François nous fait découvrir un principe de fonctionnalité.

J'ai accumulé énormément d'objets dans un studio.

La partition = le montage d'objets.

Passage de l'état solide à l'état liquide.

Le corps réceptacle de l'objet, l'empreinte de la forme et consistance de l'objet sur le corps.

Fountain : les matières s'épuisent. Le mur coule. Le plateau s'ouvre.

Correspondances : *La Lavanderie. De l'air et du vent.*

Film 1982, 21 min.

MA

Mots clés

Flânerie urbaine, mythologie personnelle, soi et les autres, les seuils : marquer les lieux, et les ruptures, créer de l'espace, échelle, mesure, accident, apparition/disparition, la zone.

Ma : concept japonais = interaction entre deux choses.

Un mot qui ne s'utilise pas seul.

La flânerie urbaine. Comment l'homme peut trouver un chemin et créer sa mythologie personnelle ? La promenade est un lieu privé, solitaire.

Livre clé SMLXL de Rem Koolhaas

Cf. *L'homme des foules* d'Edgar Allan Poe.

Interprètes : se construire dans l'anonymat. Harold Henning (rêve de star) et I-Fang Lin.

Film 2000, 34 min.

Flowers

Mots clés

Parfum, couple et accouplement, singularité et différence sexuelle, pollen, séduction, correspondance, couleurs, désir, incandescence, origami.

Les fleurs comme une offrande.

La brassée, les bras, les mains, le torse.

C'est aussi le lien au sol, à la terre, d'où ce « labourage » du plateau, les retournements de tapis. Un sol remué, jamais stable.

Parfois le parfum est trop fort, la jouissance un peu extrême ou violente. Le parfum se transforme en poison. Une énergie assez punk aussi dans la pièce.

Au niveau du plateau : comment ouvrir l'espace de la boîte noire, que le sol de propage dans les murs, à l'image de l'éclosion de la fleur ?

Activer le haut et les hors champs. Plateau comme origami, travail sur les ramifications et la périphérie. Comment rendre l'espace organique ?

Film 2007, 11 min.

De l'air et du vent

Mots clés

Rêve de matières, tempête, souffle, moment de grâce, Buster Keaton.

Rêves de matières > après solide, liquide > état gazeux.

Beaucoup de matériel qui restait de *Mountain Fountain* > éclater en l'air, l'exploser en confettis.

S'est greffé Buster Keaton.

La grâce > Thomas Hauert, le supplément d'âme. Le souffle. Succès.

Ann Veronica Janssens intervient pour les matériaux et se dit ne pas être scénographe, mais plasticienne.

Films 1996, 15 min. ; 2011, 11 min.

Inoui

Le négatif de *MA*.

Correspondances fonction du corps et fonction du lieu.

La maison considérée comme un organisme.

La maison du corps.

Où est ce que j'habite ? Lieu physique, architectural ou un non-lieu ?

Ce qui est extraordinaire vient de l'ordinaire.

Quelle région du corps pour quelle pièce de la maison.

Film 2004, 24 min.

Walk Talk Chalk

Mots clés

Chute, trou, balayage, délivrer/dénouer, accidents, fantôme.

Tout est chute.

Le trou béant, noir, cendré au milieu de la ville dévastée.

Chutes de pendrillons noirs, chutes de bâches blanches.

Denis Mariotte et Spinoza. « Par réalité et perfection, j'entends le même terme ».

Le laid est beau.

Suffoquer.

Fétiches négatifs : la boîte noire, la représentation, bougies, les câbles.

Film 2009, 19 min.

Studio 12

Les Beaux Jours, solo inspiré par l'œuvre de Balthus.
Cette pièce – créée en 1996 avec la danseuse Tijen Lawton est transmise en 2011 à Katrien Vandergooten qui la transmet à la danseuse Malika Djardi...

Les Beaux Jours

1996 – Tijen Lawton : une commande sur Balthus. On a pris un bouquin, découpé quinze tableaux, mis dans une configuration sur un papier et on a fait la chorégraphie de ça.

Tijen Lawton transmet la partition à Katrien Vandergooten en 2011 qui transmet la partition à Malika Djardi en 2017.

Programme Performance / Vidéo

25.01

16:30 – 17:00 *Les Beaux-Jours*, solo avec Malika Djardi
17:00 – 17:30 *Les Beaux-Jours*, vidéo
17:30 – 18:00 *Les Beaux-Jours*, solo avec Malika Djardi
18:30 – 19:00 *Les Beaux-Jours*, vidéo
19:00 – 19:30 *Les Beaux-Jours*, solo avec Malika Djardi
19:30 – 20:00 *Les Beaux-Jours*, vidéo

26.01

14:00 – 14:30 *Les Beaux-Jours*, solo avec Malika Djardi
14:30 – 15:00 *Les Beaux-Jours*, vidéo
15:00 – 15:30 *Les Beaux-Jours*, solo avec Malika Djardi

Face au Studio 12

Soleils

Mots clés

Tribu, transe/transport/transformation. Aveuglement. Rituel/exutoire/sacré, souffrances. Obscurité/lumières. Universel/intemporel. On jette et on s'ouvre (énergies internes). Tout n'est pas montré. Le spectateur doit compléter. Énigme. Masques. Traverser/Travestissement. Transgenre. Reflets/Lueurs.

Chaud et brûlant

Le côté lumineux d'un côté sombre. Noirceur. Ombre.

Brésil et Japon.

Obscurité et Lumière. Cf. Robert Droulers : la quête de lumière.

Envie d'être dans une transe. De traverser quelque chose : comment va-t-on se transporter ailleurs, se transformer, s'illuminer ?

Énergie. Carnaval. Le costume qui contraint le corps. On brûle l'hiver, les oripeaux, on va vers le printemps. Passage.

Texte Mia Hansen Love.

Pour le Japon : la lumière se trouve dans l'obscurité >>> la laque.

L'obscurité amplifie la lumière.

Pour entrer dans la transe, il faut quitter la représentation. Rentrer dans la durée et toucher des expériences.

Cacher des parties.

Comment les animaux se parent et s'habillent pour manifester cette complexité de l'être.

Danser avec son ombre. Cf Jean Rouch. Incorporer les souffrances de chacun dans le groupe.

Rapport singulier / pluriel

Objets : les costumes.

L'amour : toutes les illusions sont traversées.

Correspondance : *Flowers*, *Multum in Parvo* / *Petites formes*, *Miserere*.

Film 2013, 7 min.

Grand studio

Redéploiement des pages du livre *Sunday* qui creuse des galeries dans le temps, fabrique des liaisons internes et des échos entre les pièces du chorégraphe.

